

You Tube

28 janvier 2024











Téléchargez

votre copie gratuite tous les dimanches

https://www.sundaytimesmauritius.com/news/





Post Belal/Candice

La Météo une nouvelle fois sous le feu des projecteurs

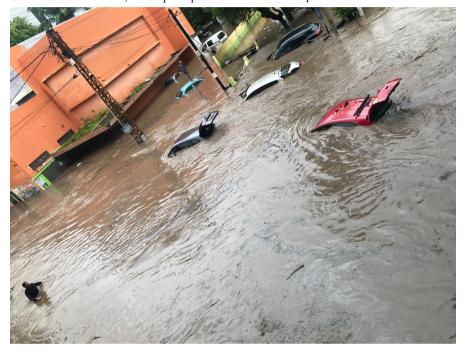
• Ki sanla ine prend décision pou mette classe 2 lundi ? Des pressions venant d'en haut sont évoquées

eux cyclones en l'espace de deux semaines. Et dans les deux occasions, la Météo a été ciblée, allant jusqu'à la suspension de son directeur, le Dr Ram Dhurmeea, de son poste. Ce dernier, fraîchement nommé en décembre dernier, fera bientôt face à un comité disciplinaire. Il est accusé par le gouvernement, dont le ministère des Collectivités locales, de n'avoir pas pris les mesures nécessaires pour alerter la population du danger des inondations du 15 janvier dernier, qui ont non seulement fait d'énormes dégâts, mais aussi deux morts. Dans l'entourage de Ram Dhurmea cependant, on affirme que ce dernier est prêt à faire face à ce comité et qu'il dispose de preuves pour montrer qu'il n'a rien à se reprocher.

En attendant, Ram Dhurmea a été remplacé par le Dr Raj Booneeady, qui assure l'intérim au poste de directeur. Ce dernier, à peine installé, a dû gérer le passage de la tempête tropicale modérée Candice. Encore une fois, de vives critiques ont été émises contre les services météorologiques, le pays étant resté en alerte 2 pendant presque 72 heures. D'ailleurs sur les ondes de Radio Plus vendredi, Prem Goolaup, ancien directeur et conseiller à la Météo.

a avoué que « quelque fois nou raté, pou le cas de Candice par exemple, nou fer ene erreur ». La question dans le cas de Candice évidemment, c'est pourquoi la

au sein de la Météo, que des pressions auraient été exercées pour qu'un avertissement de cyclone de classe 2 soit émis lundi après-midi.



Météo a pris la décision de passer en alerte 2 lundi après-midi, alors que le système qui s'approchait de Maurice n'avait même pas encore été nommé. Nous apprenons ainsi, d'une source

Mais revenons aux faits. Le lundi 22 janvier 2024, le pays est passé en alerte suivant un premier bulletin émis à 10h10. Et dès le deuxième bulletin émis à 16h10, la population est prise de court en

apprenant qu'une classe 2 est en vigueur. Le lendemain matin, à l'issue d'une réunion du 'National Crisis Committee' (NCC), le ministère du Service civil demande aux fonctionnaires de ne pas se rendre sur leur lieu de travail, sauf pour ceux travaillant dans des services d'urgence. Business Mauritius suivra le pas, en appelant le secteur privé à privilégier le télétravail. Dans la soirée, plus précisément à 22h10, l'alerte 2 est maintenue, mais la Météo ira encore plus loin, en annonçant que le pays passera en alerte 3 à 4h10 mercredi matin.

Mais revirement de situation le lendemain matin, soit mercredi, puisque l'alerte 2 est maintenue. Toutefois, contrairement à la veille, les travailleurs sont informés qu'ils doivent se rendre au travail, créant ainsi une certaine cacophonie. Mais la question la plus intrigante, nous confie une source au sein de la Météo, ce n'est pas la décision de passer à l'alerte 3 ou pas mercredi, mais plutôt pourquoi la décision de passer à l'alerte 2 a été prise lundi après-midi. Mais cette même source évite d'en dire plus : « Ayo prefer pas koze sa, capave alle gagne problème avec ça, pas blier get kine arrive Ram Dhurmeea »

Hausse des cas de dengue à Maurice

Vasantrao Gujadhur: « Il faut faire une enquête pour évaluer les contaminations »

a population redoute une propagation de la dengue. En effet, entre 50 et 70 cas ont été recensés au cours du mois de janvier, selon nos informations. Estce que la crainte d'une épidémie est fondée, et devrions-nous nous inquiéter de l'augmentation du nombre de cas de dengue à Maurice ? Le Dr Vasantrao Gujadhur, ancien directeur des services de santé, explique que l'épidémie de dengue n'est pas une situation inédite, des cas ayant déjà été enregistrés par le passé. En raison du climat tropical, les fortes pluies favorisent la propagation des moustiques, créant des conditions propices à la maladie. « Fondamentalement, si des cas de dengue ont été signalés dans le pays, il est probable qu'ils deviennent récurrents », affirme le Dr Vasantrao Gujadhur. Il souligne également que l'île est à haut risque en raison des nombreux passagers en provenance d'Afrique, d'Asie et d'autres régions.

Alors qu'auparavant, les épidémies

étaient localisées, il semble qu'elles se propagent désormais à travers tout le pays, et plus rapidement, explique l'ancien responsable de la santé, en identifiant plusieurs facteurs contribuant

à cela. Il recommande le « fogging » et le traitement des cas autant que possible. « Il faut éliminer les risques de propagation du virus en éradiquant le vecteur, c'est-à-dire les moustiques », souligne Vasantrao Gujadhur. Bien que le « fogging » soit principalement effectué dans les régions

les plus touchées, il reconnaît que le virus existe également ailleurs, appelant à des opérations de fumigation équitables pour éviter une aggravation des cas.

« Les autorités doivent mener une enquête pour évaluer les contaminations par le virus, y compris dans les centres de santé. Elles doivent renforcer la surveillance de la propagation des moustiques, en particulier via la 'Vector Control Biological Division', qui doit

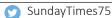


suivre de près la situation. De plus, il est recommandé de procéder à la fumigation et d'isoler les cas répertoriés pour empêcher toute contamination », ajoute l'ancien directeur des services de santé. Selon lui, l'éducation de la population reste primordiale. Le gouvernement

doit sensibiliser la population par le biais de pamphlets ou de campagnes de sensibilisation, que ce soit à la radio ou à la télévision, afin d'alerter sur la propagation de cette maladie.

« Il n'existe pas de vaccin pour lutter contre la dengue. Toutefois, si les moustiques ne se propagent pas, nous pourrons empêcher la transmission », affirme le Dr Vasantrao Gujadhur. Il insiste sur la nécessité pour les autorités d'informer le public, surtout avec les fortes pluies récentes augmentant le risque de propagation de la dengue. Il demande également de sensibiliser la population à l'importance de l'entretien de leur propriété, soulignant que c'est la responsabilité de chacun.

« Actuellement, nous ne recensons pas de cas de dengue des types 3 et 4, qui sont mortels. Nous avons uniquement les types 1 et 2 à Maurice. En ce qui concerne les cas de choléra, aucun n'a été signalé à Maurice », conclut-il.





Par Zahirah RADHA

EDITO

Un gouvernement à deux vitesses

e gouvernement est en train de créer deux catégories de personnes dans ce pays. L'une qui est privilégiée pour des raisons qui siéent à ses desseins, et l'autre qui est marginalisée pour des raisons qui lui sont propres. Ce qui fait du MSM un gouvernement divisionniste. Attardons-nous sur les faits. Premier exemple : À l'occasion du Nouvel An, le Premier ministre, Pravind Jugnauth, a annoncé que la pension passe à Rs 13 500 à partir de janvier. Sauf que ce ne sont pas tous les pensionnaires qui en bénéficieront, contrairement à ce qu'il avait promis en ... 2019. Alors que son mandat tire à sa fin cette année, il a finalement décidé de passer à l'acte, sans même attendre le budget. Mais ce sont uniquement ceux âgés de 75 ans et plus qui toucheront ce montant. Ceux âgés de 60 à 74 ans, eux, devront toujours prendre leur mal en patience. Quand et s'ils obtiennent finalement cette hausse promise, insistons-le, à tous les pensionnaires indistinctement, cette catégorie aura déjà été discriminée en termes de revenus face à l'autre.

Deuxième exemple : À la fin de ce mois de janvier, les travailleurs bénéficieront d'une compensation salariale allant de Rs 1500 à Rs 2000. Mais encore une fois, une catégorie d'employés sera exclue. En effet, les travailleurs de la zone franche resteront sur leur faim ce mois-ci, comparés aux autres, surtout ceux jouissant de salaires plus elevés. Et pourtant, ils méritent cette compensation plus que quiconque, étant ceux qui sont les moins rémunérés. La raison est imputée à un problème technique qui a retardé le règlement visant à donner force de loi à la révision salariale pour ce secteur. Évidemment, le gouvernement a préféré faire l'autruche, laissant le soin à la MEXA de communiquer cette décision alors qu'il s'agit, de toute évidence, d'un problème qui relève essentiellement de sa faute. Et pourtant, le gouvernement a disposé de presque deux mois pour faire les réajustements qu'il fallait. Comprenne donc qui pourra.

Troisième exemple : Chaque annonce de grosses pluies fait étalage d'une incongruité inexpliquée. En fonction des prévisions météorologiques, le gouvernement a l'obligation d'assurer la sécurité de tous les travailleurs, en décidant s'ils doivent se rendre au travail ou pas. Or, le gouvernement se limite, lui, à décider uniquement pour les fonctionnaires, probablement pour éviter la pression exercée par le patronat du secteur privé quand leurs gains financiers sont en jeu. Le sort des travailleurs du secteur est lui laissé entre les mains de Business Mauritius qui ne peut qu'inviter, et non obliger, les opérateurs à respecter un appel. Ce qui est incompréhensible et discriminatoire. Le gouvernement ne peut plus continuer à enfouir ainsi la tête dans le sable, car c'est lui seul qui doit répondre en cas de mort d'homme. Mais s'en soucie-t-il vraiment?

Air Mauritius

Retards, pannes, annulations, manque d'hygiène et de communication : La compagnie vilipendée de toutes parts



a compagnie d'aviation nationale est une fois de plus sous les feux des projecteurs. Les retards de vols, les pannes de trieur de bagages, l'hygiène dans les avions, entre autres, ont fait l'objet de vives critiques ces derniers L'humoriste et chroniqueur Gérémy Crédeville, présent à Maurice pour un spectacle, a abordé les retards et les annulations des vols d'Air Mauritius sur France Inter. En quelques minutes, il a partagé son expérience, notamment le retard de son vol suite au passage du cyclone Belal la semaine dernière, la longue attente à l'aéroport et le manque de communication de la part d'Air Mauritius. Il n'est pas le seul à blâmer la compagnie aérienne nationale, de nombreux passagers ont exprimé leur colère face à des vols régulièrement renvoyés à l'aéroport SSR.

Malgré les alertes concernant la situation, aucune amélioration n'a été constatée jusqu'à présent. Une conférence de presse a récemment été tenue par l''Officer in charge', Laurent Recoura, pour faire le point sur la situation. Bien que les autorités soient au courant, elles ont semblé minimiser les problèmes rencontrés par les passagers. Pourquoi tant de critiques

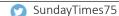
Selon Sen Ramsamy, Managing Director' de 'Tourism Business Intelligence', la principale cause revient au Premier ministre. Il estime que la compagnie d'aviation nationale était redevenue rentable sous la direction de Megh Pillay en tant que PDG. Le licenciement de ce dernier, malgré le soutien du personnel d'Air Mauritius, aurait été motivé par des intérêts personnels du Premier ministre, selon Sen Ramsamy. Depuis cet épisode, la compagnie est en déclin, gérée sous administration et sous le contrôle d'un gouvernement qui tire les ficelles.

D'après lui, des actionnaires compétents et de nombreux employés qualifiés ont été licenciés, laissant place à des individus incompétents. Il attribue le déclin de la compagnie à cette décision regrettable. De plus, avec la liquidation des avions à des prix dérisoires, il compare l'action du Premier ministre à ce qu'il aurait fait avec le Mauritius Turf Club. Il remet en question la possibilité d'un redressement d'Air Mauritius dans ces conditions.

Ajay Jhurry, directeur des tours opérateurs, souligne l'urgence de redresser la situation et appelle les autorités à agir avant que la situation ne se détériore davantage. Il insiste sur la nécessité d'une amélioration plutôt que d'un simple changement. « Il est crucial que le transporteur national soit une source de fierté pour le pays, et chacun a sa part de responsabilité. Les querelles internes nuisent finalement à la compagnie aérienne. La reprise récente d'Air Mauritius suscite des interrogations sur les mesures prises en cas de difficultés », dit-il.

De plus, ajoute-t-il, cette situation affecte les tours opérateurs à différents niveaux, que ce soit localement ou internationalement. « La sensibilité des touristes face aux aléas du voyage nécessite une attention particulière. Le fait que les touristes restent bloqués dans le pays lors de catastrophes entraînant des frais supplémentaires pose un réel problème à résoudre », conclut Ajay Jhurry.







La Cour suprême a rejeté la motion du Speaker de l'Assemblée nationale et du Premier ministre, affirmant que les 37 paragraphes de la plainte constitutionnelle d'Arvin Boolell, chef de file du Parti travailliste à l'Assemblée nationale, sont valables. Cette décision renforce l'importance de l'équité et de l'impartialité dans les affaires parlementaires, établissant un précédent crucial pour la protection des droits constitutionnels. La prochaine étape est fixée au 8 février, offrant une perspective positive pour une résolution juste de l'affaire. Pour rappel, Arvin Boolell conteste la décision du speaker, soutenue par le PM, de l'expulser et de le suspendre des travaux parlementaires le 20 juillet 2021.



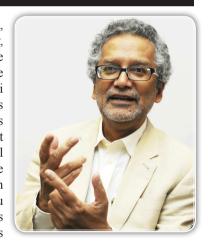
A ETE DIT



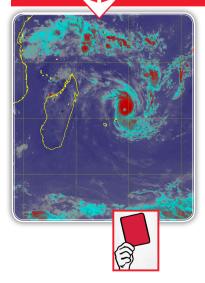
«Ça fait 1864000 personnes qui vont entendre: Air Mauritius c'est de la merde! Air Mauritius, c'est une compagnie aérienne qui œuvre pour l'écologie parce qu'elle fait tout pour qu'on ne prenne plus l'avion!»

Gérémy Crédeville Humoriste & chroniqueur **France Inter** 23 janvier 2024

« Nous sommes dans un système où règnent, d'une part, la concentration du pouvoir, et, d'autre part, une répression sournoise de la critique lorsqu'elle est faite contre le gouvernement et en particulier contre celui qui le dirige. Le pays est voué à revivre les traumatismes de ces derniers jours, car, nous avons un système où le gouvernement n'est pas à l'écoute, et qu'au lieu de planifier, il s'active à étouffer la liberté d'expression, que ce soit du public, par ses lois sur l'Information and Communication Technologies et autres, ou celle de l'opposition, au Parlement, par le biais d'un modus operandi dont les frasques nous sont étalées à chaque séance. »



Kris Valaydon Juriste et observateur politique L'Express 23 janvier 2024



La décision d'émettre une alerte cyclonique de classe II pour une tempête à peine formée à 400 kilomètres au nord laisse perplexe. En effet, Candice, qualifiée prématurément de cyclone, a entraîné bon nombres de prévisions et de spéculations hasardeuses. Les raisons floues derrière cette action soulignent à nouveau le manque de clarté dans la gestion de la situation. Ainsi, le pays, sans qu'aucune menace réelle ne pèse sur lui, s'est de nouveau retrouvé à l'arrêt après Belal, avec toutes les conséquences que cela implique. Exemples: la compagnie Air Mauritius, dont l'image est déjà déplorable à l'échelle nationale et internationale, a reporté 9 vols, et les salariés du secteur public et privés ont été invités à ne pas se rendre sur leur lieu de travail, sans raison valable!



Les habitants de Grande Rivière Nord-Ouest se disent remontés par le fait qu'une compagnie débarque ses engins dans une rue qui vient d'être asphaltée. Ils demandent instamment que le problème soit résolu dans les plus brefs délais et que des bandes jaunes soient traçées sur la route. Avis aux autorités !



Nous sommes votre porte-parole 24h sur 24.

Faites nous parvenir vos infos, photos, vidéos ou doléances.

Elles seront traitées en toute confidentialité et seront publiées dans le journal ou sur notre site web.





TIMES



Ivann Bibi

« Il y a un pattern dans la façon d'opérer de la police »

L'activiste et dirigeant du 'Nouveau Front Politique', Ivann Bibi, revient sur son arrestation le 17 janvier dernier et nous parle de son engagement social et politique...

Zahirah RADHA



Q: Vous êtes souvent dans l'actualité pour vos diverses prises de position. D'ailleurs, rien que la semaine dernière, vous avez consigné une déposition contre le Premier ministre avant d'être arrêté par la police le lendemain. Dites-nous d'abord pourquoi avez-vous fait une nouvelle déposition contre le chef du gouvernement?

J'ai effectivement fait une déclaration contre le Premier ministre pour « Fake News » et « Breach of ICT Act » vers 18h le mercredi 17 janvier 2024 au poste de police de Vacoas. Le lundi 15 janvier, il avait annoncé à la nation que le directeur de la Météo, Ram Dhurmea, avait 'step down' à la suite de la gestion criminelle du passage du cyclone Belal. Or, mercredi, soit le jour où j'ai consigné cette déposition, j'ai appris dans la presse que Ram Dhurmea n'avait ni démissionné ni 'step down'. Il est donc clair pour moi que le Premier ministre a enfreint l'ICT ACT, en donnant une « fake

Je tiens à rappeler que j'ai déjà été arrêté le 12 mars 2021 pour ces mêmes charges. J'ai dû faire des allers-retours en Cour pendant deux ans avant que l'affaire ne soit rayée. Et pourtant, c'était un faux cas retenu contre moi puisque je n'avais fait que partager une information comme « public service notice », tout en précisant qu'elle n'était pas confirmée. Par contre, dans le cas du Premier ministre, la nouvelle que Ram Dhurmea n'avait pas démissionné avait été confirmée alors que je consignais cette déposition, puisque le ministère des Collectivités locales avait annoncé la suspension de M. Dhurmea. Comment peut-on suspendre quelqu'un qui a déià démissionné?

Comment le Premier ministre peut-il venir devant la nation pour donner une fausse information, surtout dans un contexte où il y a eu non seulement des dégâts matériels importants, mais aussi des pertes de vies

Q: Mais ce n'est pas la première fois que vous avez fait une déclaration contre un membre du gouvernement, et même contre le Premier ministre, n'est-ce pas ? Qu'est-ce qui a changé?

En effet, j'ai consigné au moins une vingtaine de déclarations contre des membres du gouvernement, entre-autres, et pas des moindres, durant les trois ou quatre dernières années. J'ai dû en faire deux ou trois contre le Premier ministre lui-même, notamment pour haute trahison dans l'affaire « Sniff Gate ».

Q: La police vous prend-elle au sérieux lorsque vous consignez ces dépositions ?

Oui, ceux qui consignent mes dépositions me prennent au sérieux, mais pas la hiérarchie. Le Commissaire de police n'est qu'une 'poupet doukia' qui, à mon avis, ne mérite pas de diriger la police. Je réclame, pour la énième fois, sa démission et une enquête approfondie sur ses actions durant son mandat comme CP.

Q: Vous avez quand même fait l'objet de pas mal d'intimidation durant ces dernières années, sans que cela ne vous empêche de poursuivre vos actions politiques. Vous devez sans doute avoir un mental d'acier...

J'ai effectivement fait l'objet de beaucoup d'intimidations depuis 2020. J'ai aussi reçu des menaces de mort par des « chatwas » sur les réseaux sociaux, surtout quand j'ai manifesté sans arrêt devant le Parlement pendant six mois. J'ai consigné des « Precautionary Measures », sans toutefois arrêter mon combat. Ceci dit, j'ai pu compter sur la bienfaisance de quelques « well wishers » qui ont veillé bénévolement à ma sécurité pendant quelques mois quand j'étais devant le Parlement.

O: Revenons à votre arrestation le 18 janvier dernier. Pourquoi dites-vous que ce n'est pas une coïncidence?

Je maintiens que cela ne peut pas être une coïncidence que j'ai été arrêté environ douze heures après ma déclaration contre le Premier ministre. Une dizaine de policiers de la « Flying Squad » de l'ADSU a débarqué chez moi pour une perquisition alors que je n'ai rien à faire, de près ou de loin, avec la drogue. C'est un complot pour m'empêcher de dénoncer les abus de ce gouvernement MSM.

O: Fumez-vous du cannabis?

J'apprécie votre question et je vais vous répondre en toute honnêteté : non, absolument pas! Je ne suis ni fumeur de cannabis ni consommateur d'autre drogue illégale. Je suis un 'law abiding citizen' et je ne ferai rien qui va à l'encontre de la loi mauricienne, bien que j'aie passé 22 ans à Washington DC où fumer du cannabis est complètement légal.

Je tiens aussi à faire ressortir que je n'ai pas été arrêté pour consommation de cannabis, mais pour possession avec intention de distribution. En d'autres mots, pour trafic de drogue. Raison pour laquelle la police avait objecté à ma libération sous caution. En principe, pour la toute petite quantité de cannabis plantée chez moi, la police aurait dû normalement opter pour une charge de consommation.

Q: D'où ma question: n'avez-vous pas vu venir cette charge, sachant que vous gênez sans doute les autorités ?

Bien sûr que je l'ai anticipé. C'est pour cela

que j'avais déjà consigné une « Precautionary Measure » au poste de police de Moka. Nous, Alain Malherbe, Percy Yip Tong et moi-même, avions reçu des menaces après l'arrestation de Bruneau Laurette à l'effet qu'on en ferait de même avec nous. Mo ti déjà gayn bane tips ki pou met la drogue avec moi. C'est une façon de m'envoyer en prison pour des semaines, des mois, ou plus. C'est non seulement une façon de me faire taire, mais aussi de faire taire les autres opposant du régime et la population en générale.

Q : Pourquoi n'avez-vous pas encore donné votre déclaration à ce jour ?

J'étais prêt à le faire le jour même de mon arrestation, mais la police a catégoriquement refusé de l'enregistrer.

Q: Comment interprétez-vous ce refus de la police?

C'est un complot machiavélique pour que je n'obtienne pas de caution. C'est la même tactique qui avait été utilisée dans le cas de Bruneau Laurette lorsque la police lui avait refusé l'accès à ses avocats. Et d'après ce que j'ai compris, cela avait aussi été le cas pour Akil Bissessir dans le cas de « drug planting » par voie postale. Je dois aussi vous rappeler qu'alors que je manifestais devant la Hautecommission de l'Inde une semaine avant mon arrestation, j'avais été interpellé et détenu au poste de police pendant une bonne deux heures temps, sans que je ne sois appelé à donner une déclaration et sans que mes avocats, Mes. Mahen Saulick et Yuveer Bundhoo, ne puissent me voir. Il y a un 'pattern' dans la façon d'opérer de la police sous les « ordres venant de laho ». Nos droits sont violés et on nous empêche de nous défendre. Pour moi, c'est une politique répressive qui vise à nous intimider.

Q: Mais comment l'avez-vous finalement eu cette caution?

Je le dois au bureau du DPP que je salue. Le DPP a enlevé l'objection de la police, suivant une lettre que mon équipe légale lui a envoyée pour lui expliquer la situation. Sans cette intervention du DPP, il y a une grande possibilité que je n'aurais pas eu de caution, sans que mes avocats ne procèdent à un « bail hearing » qui aurait pu prendre des semaines pour être résolu.

Q: Cet épisode vous freine-t-il désormais dans votre combat?

Cela a été un 'exhausting ordeal', je ne le nie pas. Il m'a fallu quelques jours pour récupérer et reprendre mes esprits. Ce qui a aussi coïncidé avec le cyclone. Je suis toujours un peu sous le choc. Je ne suis pas découragé, mais je











suis certainement encore plus dégoûté par ce système plus que corrompu jusqu'à la moelle. Ce n'est pas possible que la police plante de la drogue chez des innocents. Moi, je suis quand même chanceux d'avoir des avocats de calibre comme Rama Valayden, Mahen Saulick, Yuvir Bhundoo, Sanjeev Teeluckdharry, et Desiré Diane, entre autres, pour me défendre à titre pro-bono. Sinon, à l'heure où je vous parle, j'aurais pu être toujours en prison. Je suis conscient qu'il y a beaucoup d'autres innocents qui y croupissent parce qu'ils n'ont pas eu la même chance que moi. Il faut en finir avec ce système de charges provisoires.

Q: Pourquoi?

Parce que ce système est anticonstitutionnel et n'existe nulle part ailleurs. Il faut aller en Corée du Nord pour voir un système un peu comparable au notre. L'ancien gouvernement travailliste travaillait sur un projet de loi qui visait à venir avec un système de juge d'instruction, mais malheureusement il y a eu les élections de 2014 et c'est le MSM qui a pris le pouvoir basé sur un manifeste électoral qui correspond à un tissu de mensonges. Ce gouvernement a fait tout le contraire de ce qu'il a dit. Il a pris avantage d'un système corrompu et dépassé, en violant les droits constitutionnels, en introduisant des lois dictatoriales, comme les amendements anticonstitutionnels de l'ICT Act, et maintenant la 'Financial Crimes

Q: Quel sera votre positionnement sur le plan politique aux prochaines élections générales?

Je l'ai dit depuis le 24 avril 2020. Il faut réunir tous les partis de l'opposition parlementaire et extra-parlementaire pour faire bloc contre ce gouvernement et pour s'en débarrasser. Je maintiens toujours cette position. Je me réjouis de la concrétisation de l'alliance PTr-MMM-PMSD qui est historique. Je souhaite que des partis de l'opposition extra-parlementaire en fassent également partie. C'est la seule façon d'assurer de libérer le pays de ce gouvernement tyrannique, et de le sauver, en apportant des réformes en profondeur pour changer le système actuel. Il nous faut réunir nos efforts pour le faire. Je demande aux partis extra-parlementaires de mettre de côté leurs différences pour soutenir l'alliance PTr-MMM-PMSD, comme mon parti le fait, et qui est, selon moi, l'alliance gagnante. Comme le dit l'ancien Premier ministre Dr. Navin Ramgoolam: « nou bizin ene rupture » avec ce qui est devenu un système démonique.

Pénurie d'oignons sur le marché

Kreepalloo Sunghoon: « Il est urgent d'avoir un plan d'action pour augmenter notre production »

Seulement 13 000 tonnes cultivées localement alors qu'on en utilise 25 000 annuellement



l y a une pénurie d'oignons sur le marché. Un problème qui dure depuis quelques semaines déjà, D'ailleurs, un constat saute aux yeux : les commerçants qui en disposent les vendent plus cher que le prix fixé qui est à Rs 25/ livre. D'autres font même du chantage. Pour tout kilo d'oignons recherché, il faut aussi acheter des pommes de terre. Une façon malhonnête d'abuser des consommateurs déjà dépités. Mais que font les autorités ? Rien, semble-til. Du côté de l''Agricultural Marketing Board' (AMB), on affirme en avoir importé, sauf qu'on ne les voit toujours pas venir ces fameux oignons. Quant aux prix abusifs pratiqués par certains commerçants, les autorités ferment les yeux, au grand dam des consommateurs.

Cette pénurie nous amène à réfléchir. Pourquoi faut-il qu'on importe des oignons alors qu'on aurait pu en produire davantage localement Selon le secrétaire de la 'Small Planters Association', Kreepalloo Sunghoon, production d'oignons, tout comme les pommes de terre, peut être assurée s'il existe des stratégies solides pour guider les planteurs. Il souligne le désintérêt des jeunes pour

l'agriculture et l'incapacité des personnes âgées de plus de 65 ans à gérer leurs plantations. malgré Selon lui. avertissements lancés depuis des années, le secteur agricole est en train de perdre sa place. Il ajoute que les autorités ont été informées à plusieurs reprises des problèmes auxquels font face les planteurs locaux, mais qu'elles semblent ignorer la situation. « De plus, plusieurs facteurs, tels que la hausse des prix des fertilisants, le manque de main-d'œuvre, le changement climatique. contribuent à la dégradation de la situation », dit-il.

Il regrette l'absence d'une stratégie efficace, ce qui entraîne une diminution de la production locale. Kreepalloo Sunghoon met en garde contre la négligence continue du secteur et souligne le risque de le voir disparaitre dans les années à venir. « Il est grand temps de prévoir un plan d'action pour ramener le secteur sur les rails », affirme-t-il. Selon le secrétaire de la 'Small Planters Association', la consommation moyenne d'oignons est de 25 000 tonnes par an, tandis que la production n'est que de 13 000 tonnes annuellement, ne d'atteindre permettant pas l'autosuffisance. I1estime

qu'avec une bonne planification et une stratégie appropriée, les planteurs pourraient produire ces aliments et les vendre sur le marché local, évitant ainsi les importations difficiles.

Kreepalloo Sunghoon souligne la nécessité d'une discussion autour d'une table pour décider qui produira, quelle quantité sera produite et qui prendra en charge le stockage. Il souligne que l'AMB devrait être doté d'une chambre froide adaptée pour stocker les produits pendant 6 à 7 mois, car le système actuel est archaïque et ne permet le stockage que pendant 3 mois. « Malgré les avertissements lancés depuis 15 ans par les acteurs du secteur, les autorités semblent ignorer la situation. Bien que nous ne puissions pas produire 100% de ce que nous consommons, devons utiliser au nous les maximum ressources disponibles. Une discussion approfondie autour d'une table est nécessaire pour résoudre les nombreux problèmes du secteur agricole, et j'insiste sur le rôle crucial que l'État doit jouer, notamment en assumant ses responsabilités face aux catastrophes naturelles conclut-il.









Inondations

Quand les drains ne suffisent plus

e dérèglement climatique apporte son lot d'inquiétudes pour Maurice, comme pour tant d'autres. Les inondations se feront malheureusement de plus en plus fréquentes. Comment y faire face ? Il est évident qu'il faut plus que jamais qu'un plan d'action soit élaboré. Or, tout ce que le gouvernement semble faire ces derniers temps, c'est de se concentrer sur la construction des drains. Ce qui bouffe des milliards de roupies mais qui, dans bien des cas, ne donnent pas l'effet escompté. Le gouvernement fait-il fausse route en concentrant tous ses efforts sur les drains? David Sauvage, militant écologiste au sein de Rezistans ek Alternativ (ReA), dit n'avoir aucun doute là-dessus. « C'est un problème d'envergure qui nécessite un plan

d'action d'envergure, à plusieurs niveaux. La crise est tellement grande que le gouvernement seul ne peut pas la résoudre. C'est comme le Wakashio, le coup de main de tout le monde est important pour y arriver », dit-il d'emblée. Mais d'abord, insiste-t-il, il faut analyser les causes pour ensuite trouver des solutions.



LES CAUSES

Volume de déchets

Les déchets se révèlent être un facteur important dans les causes d'inondations à Maurice. Le rapport de la commission d'enquête sur les inondations du 30 mars 2013 avait d'ailleurs révélé que 300 tonnes de déchets avaient été enlevées dans les zones inondées, rappelle David Sauvage. « En cas de flashfloods et de cyclone, où de grosses pluies sont enregistrées en quelques heures, un tel volume de déchets peut s'avérer un défi pour n'importe quel drain, peu importe sa taille », dit-il. Or, ajoute-t-il, il dit avoir appris qu'il y a eu au moins 500 tonnes de déchets cette fois-ci. Bien qu'il prenne ce chiffre avec des pincettes, il reconnait toutefois que cela, s'il s'avère vrai, aurait pu aggraver la situation. D'où la nécessité de gérer les déchets de manière efficace, mais aussi de nettoyer régulièrement les lieux publics, ainsi que les drains.

Il fustige, dans la même foulée, la politique du ministre de l'Environnement, Kavy Ramano, en ce qu'il s'agit de l'utilisation de plastique. « Il aurait pu interdire l'utilisation des bouteilles en plastique, mais il a repoussé la question à 2030. Entretemps, des millions de bouteilles en plastique sont produites et enfouies à Mare Chicose par an, aggravant le problème de déchets et de pollution, » regrette-t-il.

Perturbation des cours d'eau naturels

Selon David Sauvage, des cours d'eau naturels ont été grandement perturbés avec les cultivations et les constructions. Ce qui cause des problèmes d'accumulation d'eau et éventuellement d'inondation. « Lorsqu'il y a eu des cultivations de canne autour du village de Mare Tabac par exemple, l'eau accumulée dans les champs en raison de la perturbation du cours d'eau naturel finit par se déverser dans le village. Et puisqu'il n'y a pas de rivière, l'eau inondera éventuellement la sortie du village puisque, même s'il y a des drains, cette eau n'a nulle part où aller », explique-t-il.

Le système de déversement dans la mer

Depuis l'époque coloniale, l'eau des drains est majoritairement canalisée vers la mer. Mais avec le changement climatique et la montée des eaux, ce modèle doit être revu, estime David Sauvage. « À Port-Louis, d'un côté, quand ena cyclone, ena la brise ki aspirer dans so centre et li fer delo monté. Et de l'autre côté, dans le cas du cyclone Belal, ti ena 6 à 10 m la houle ki fer que niveau delo dans Caudan ine monté. Be si to avoye enkor delo dans la mer, li monté et li resorti », explique le militant écologiste. Et d'ajouter : « Tous les villages côtiers sont confrontés au même problème. Si nou continué prend delo montagne zet sa dans la mer, abé la côte sa village la pou inondé. En fait, nou p ape résoudre auken problème, mais nou pe aggrave li », explique David Sauvage. Ce qui fait qu'il faut désormais sortir des sentiers battus et penser à d'autres solutions.

SOLUTIONS POSSIBLES

L'envergure du problème exige des efforts collectifs pour pouvoir le surmonter, insiste David Sauvage, en prenant l'exemple du Wakashio.

■ Création de wetlands

David Sauvage rappelle qu'il y a, pendant une certaine période, de grosses pluies qui provoquent des inondations, et une autre qui est marquée par la sècheresse. « Il faut qu'on puisse absorber l'eau de pluie et la stocker pour pouvoir l'utiliser en période de sècheresse. L'eau de pluie, c'est de l'eau douce, c'est de l'or! », martèle-t-il. Au sein de Rezistans ek Alternativ, la création de wetlands est privilégiée, soutient le militant écologiste. « Il faut trouver des terrains à côté des villages pour créer des wetlands qui absorberont l'eau de pluie », poursuit-il. Mais pour cela, il faut une planification, accompagnée de simulations. « Nous devons être capable de simuler une pluie de 200mm en une heure pour pouvoir estimer la taille du buffer que réclamera ce wetland », ajoute-t-il.

Production d'électricité

L'eau de pluie peut également être stockée et utilisée pour la production d'électricité. C'est d'ailleurs un système qui existe déjà, comme à Ferney. « Si l'eau est stockée en hauteur, le kapave servi comme ene batterie naturelle pou créer l'énergie. En plus, c'est pas polluant et cher comme bane batteries normal », renchérit David Sauvage, qui reconnaît que cela nécessite un travail herculéen, mais qui peut néanmoins être salutaire.

Rendre public les données du DEM

David sauvage est d'avis qu'il est grand temps que les autorités rendent public le « Land Master Plan » commandité par la « Land Drainage Authority ». « Une compagnie sud-africaine a fait une étude de grande précision basée sur le 'High Resolution Digital Elevation Model'. Ces données doivent être rendues publiques pour qu'elles puissent servir à l'élaboration d'un plan national avec la collaboration de tout le monde », martèle-t-il. « Ce n'est pas seulement le rapport concernant les zones inondables

qu'il faut rendre public, mais aussi toutes les données », poursuit-il. Le militant écologiste concède que cela créera des problèmes, notamment en ce qui concerne la valeur des propriétés se trouvant dans des zones inondables. « Mais soit nou continué cachiette, soit nou gueté kuma pou faire face et manze are li », fait-il ressortir, en insistant qu'on ne peut plus se voiler la face. « J'invite d'ailleurs les whistleblowers à rendre les données du DEM publiques, car il y va de la vie humaine », conclut-il.







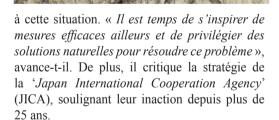
Nos plages sont-elles à risque? Installation de wave breakers, un must selon des experts



es plages de l'île Maurice sont aujourd'hui menacées de disparition, à cause d'un problème d'érosion qui ne date pas d'hier. C'est une préoccupation croissante qui suscite des inquiétudes parmi les habitants. Face à cette réalité imminente, des actions s'imposent pour protéger les plages, assurer la sécurité et réguler les constructions en bord de mer. Toutefois, malgré les mises en garde et les recommandations préconisées depuis des années, aucune mesure n'a été prise jusqu'à présent, déplore Sunil Dowarkasing, environnementaliste.

Selon lui, une augmentation des cyclones et des inondations soudaines aura certainement un impact sévère sur nos plages. Il souligne la vulnérabilité de l'écosystème entre la mer et la terre, et met en lumière l'absence de mécanismes naturels pour faire face à cela. Depuis longtemps, indique-t-il, le rapport BAIRDS a mis en évidence cette problématique. « La plus grande erreur a été la plantation continue de filaos sur les plages, constituant ainsi une menace potentielle pour nos rivages. Des mesures urgentes s'imposent. Face aux effets du changement climatique et à la montée des eaux, il est impératif de réviser immédiatement le système de protection des plages, faute de quoi nous continuerons à les perdre », dit-il.

Sunil Dowarkasing souligne la nécessité de revoir intégralement le système de gestion côtière. Il affirme que des technologies novatrices et des experts peuvent nous aider à sauver nos plages, mais que les autorités font la sourde oreille face



« Il est crucial de mettre fin aux constructions sauvages sur les côtes. Les nouvelles constructions doivent être réalisées avec réflexion. Il est temps de tourner la page et d'explorer d'autres voies pour sauver nos plages. Les autorités doivent rapidement trouver de nouvelles stratégies, car bien que le plan existe, nous ne mettons pas en place les solutions nécessaires. Dans les régions souffrant d'une érosion importante, l'installation de 'wave breakers' pour atténuer la force des vagues est considérée comme essentielle. Il est grand temps de réviser la 'Climate Change Act' », conclut Sunil Dowarkasing





Adi Teelock: « Il y a toutes les raisons d'adopter une stratégie de retrait de la

Pour l'environnementaliste Adi Teelock, il est nécessaire de faire la distinction entre l'érosion proprement dite et les mouvements de sable sur les plages provoqués par les marées, mouvements qui peuvent temporairement apporter ou emporter du sable. On parle d'érosion lorsque la perte est durable. L'érosion résulte de plusieurs



facteurs ; par exemple, à Flic-en-Flac, l'extraction du sable du lagon jusqu'au début des années 2000 et le dynamitage du récif à Mont Choisy il y a plusieurs années. Le changement climatique aggrave l'érosion de deux manières : la mer pénètre davantage à l'intérieur en raison de la montée du niveau de la mer, et les ondes ou houles cycloniques (storm surges) qui accompagnent les tempêtes et les cyclones deviennent plus fortes, comme observé avec Belal et Freddy.

« Plusieurs propositions et recommandations à long, moyen et court termes ont été formulées depuis des années pour minimiser l'érosion des plages. Cependant, soit elles n'ont pas été mises en pratique, soit leur mise en œuvre a été trop fragmentaire pour être efficace. Le manque de cohérence et d'approche globale sont des obstacles majeurs. Il serait nécessaire de préserver les Pas Géométriques non encore bâtis afin d'y aménager une ceinture de végétation côtière adaptée. Ce n'est pas une solution miracle, mais les structures en dur telles que les 'breakwaters' ou les récifs artificiels aménagées dans le lagon ne remplissent pas toujours leur fonction en raison de conceptions souvent défectueuses ou inadaptées », explique-t-elle.

Selon l'environnementaliste, le 'set-back' de 30 mètres de la ligne de haute marée que les constructions sur la côte doivent respecter n'est plus suffisant, mais il continue d'être préconisé par le ministère de l'Environnement. Des structures se trouvent également en deçà des 30 mètres, accentuant l'érosion. Il serait nécessaire, par exemple, de refuser de maintenir ces structures lors de rénovations et reconstructions, mais plutôt de les repousser vers l'intérieur. De plus, aujourd'hui, lors de hautes marées, et surtout lors des ondes de tempête, ces structures se retrouvent dans l'eau, causant des dégâts importants. Il y a toutes les raisons d'adopter une stratégie de retrait de la côte, mais les objections d'ordre politique et financier prévalent.

« Le 'coral farming' est préconisé pour reconstruire la protection offerte par les récifs et autres colonies de coraux détruits par l'action humaine ou par le blanchiment. Cependant, les herbiers marins et les mangroves, agissant comme des ralentisseurs de vagues, subissent toujours des dégradations et sont mal vus. Une approche globale nécessite que la protection de la côte commence à l'intérieur des terres, selon le 'concept ridge-to-reef '(des montagnes au récif). À chaque cyclone ou fortes pluies, les rivières transportent vers la mer des sédiments, des déchets plastiques, entre autres, et des végétaux des cours d'eau. À Maurice, les réserves de rivières ont rétréci en raison de constructions nonautorisées et autorisées. La végétation composée d'arbres sur les berges des rivières retient la terre ; en leur absence, cette terre se retrouve en quantité beaucoup plus importante dans le lagon, une sédimentation nocive pour les écosystèmes marins, dont les coraux. L'annonce de la construction de 19 établissements hôteliers balnéaires ou proches de la mer, ainsi que les permis accordés pour des projets immobiliers sur le littoral, indique que pour le gouvernement, c'est 'business as usual ' malgré les discours », conclut Adi Teelock.

Yohann Lanfray : Un coach visionnaire en finance et en bien-être



ohann Lanfray se profile comme une étoile montante dans le monde du coaching, apportant non seulement des compétences aiguisées en finance, mais aussi une perspective unique marquée par la psychologie et le bien-être. À seulement 29 ans, résidant à Bambous, ce 'Business & Mindset Coach' se distingue par sa mission passionnante: inspirer et motiver ceux qui aspirent à concrétiser leurs rêves et leurs projets.

Yohann est un homme de deux talents, évoluant avec brio dans deux domaines cruciaux de la vie professionnelle. Tout d'abord, en tant que coach en finance personnelle, il offre son expertise aux personnes en quête d'une gestion financière éclairée. Ensuite, en tant que coach en affaires, il guide les entrepreneurs dans l'optimisation de

la gestion de leurs entreprises. Malgré les différences apparentes de ces deux domaines, la constante demeure dans la réalisation d'objectifs et l'efficacité.

Son parcours académique témoigne de son engagement envers l'excellence. Diplômé en économie et finance du Collège du Saint Esprit de Ouatre Bornes. il a poursuivi ses études dans la même filière à l'Université de Maurice. En 2023, il a obtenu sa qualification de 'Chartered Financial Analyst®', marquant une étape importante dans sa carrière déjà riche.

Avec plus de six ans passés au sein du département de gestion des réserves à la Banque de Maurice, Yohann a acquis une expérience solide avant de se lancer en tant qu'entrepreneur l'année dernière. Loin d'être un simple choix de carrière, sa transition vers le coaching découle d'une fusion harmonieuse entre son expertise en investissement son expérience financière personnelle, sa passion pour la psychologie et le bien-être général.

Lorsqu'on l'interroge sur les défis auxquels il fait face, Yohann exprime son appétit constant pour des défis toujours plus grands. Être un entrepreneur accompli représente actuellement son plus grand défi, une quête qu'il aborde avec détermination et fierté. Son statut de 'Chartered Financial Analyst®' demeure l'une de ses réalisations les plus ardues, tout comme ses expériences professionnelles, notamment sa carrière à la Banque de Maurice.

Sa source inépuisable de motivation trouve ses racines environnement dans son professionnel, où la devise «créer le maximum de valeur dans mon environnement professionnel » guide ses actions. Inspiré par des figures emblématiques telles que Kobe Bryant (basketteur) et le grand investisseur Ray Dalio, Yohann attribue une partie de son succès à la foi. à la pratique constante de l'amélioration personnelle et à une quête incessante de croissance.

Au-delà de son rôle de motivateur, le jeune homme considère son travail comme une œuvre visant à améliorer capacités financières et entrepreneuriales ses clients. Fondé sur la science du comportement

son processus de coaching repose sur l'établissement d'une relation solide, une éducation approfondie sur la réalisation des objectifs, et l'utilisation d'outils thérapeutiques en cas de besoin.

En dehors de sa vie professionnelle, Yohann trouve un équilibre en passant du temps avec sa fiancée et ses proches. Amateur de lecture, yoga, boxe, football, grand fan de basket-ball, suiveur assidu de la NBA, il offre également des services de coaching en méditation bénévolement.

FICHE PERSO

- Un mot pour vous décrire : Passionné
- Si vous aviez pu choisir une autre profession, quelle serait-elle et pourquoi ? Agriculteur, pour plus d'indépendance et être plus proche de la nature
- Meilleurs conseils de vos parents : Garder une poire pour la soif et toujours faire de son mieux
- Citation préférée : « Donnez à un homme un poisson, et il aura à manger pour une journée. Apprenez à un homme à pêcher, et il aura à manger toute sa vie »
- Plat préféré : Diri, lenti ek rougay dizef
- Dessert préféré : Glace en été, crêpes en hiver
- Hobbies: Famille, méditation, lecture et sport
- Animal préféré : Chien
- **Destination préférée** : Singapour

passions variées reflètent sa personnalité polyvalente et déterminée.

Le métier de coach en finances et en 'mindset' n'est pas seulement un moyen de gagner sa vie pour Yohann, mais plutôt une réalisation de son rêve d'enfance. L'entreprenariat, pour lui, symbolise l'indépendance et offre une plateforme où il peut s'exprimer professionnellement. Compassion, patience et persévérance sont les traits qui le caractérisent, dessinant le portrait d'un professionnel dévoué et inspirant dans le monde complexe de la finance et du coaching.

Asia's Outstanding NGO Leadership Awards

Raffique Santally récompensé dans la catégorie 'Asia's Corporate Social Responsibility'

e président de la 'Muslim Youth Federation', Raffique Santally, a été récompensé lors de la cérémonie des 'Asia's Outstanding NGO Leadership Awards' L'événement s'est déroulé au Tamil Nadu, en Inde, le 3 décembre 2023. Cette récompense lui a été décernée pour ses efforts et sa contribution à l'avancement et au bien-être de la communauté musulmane, ainsi que pour son dévouement au service du peuple.

N'ayant pas pu assister à la cérémonie de remise des prix, il a exprimé ses regrets, car il devait se rendre en Arabie saoudite pour entamer son Hadj. « Je suis honoré d'avoir reçu le prix du 'Asia's Outstanding NGO Leadership Awards' dans la catégorie 'Asia's Corporate Social Responsibility', et je regrette de ne pas avoir pu être présent à cet événement historique », affirme-t-il. Après 40 ans d'engagement social, il estime que cette récompense est méritée, et se dit reconnaissant qu'il y ait des institutions qui reconnaissent sa contribution et son engagement sociaux envers l'humanité.

Il explique que ce n'est pas la première fois qu'il est récompensé, et qu'il a déjà été primé dans un autre pays en novembre dernier lors des 'Global Naari Saman

Awards'. « Au début, j'avais des doutes, mais lorsque j'ai analysé les critères de ma participation, peu après, j'ai vu que j'allais obtenir le prix. Je n'étais pas sûr à 100%, mais je m'y attendais », racontet-il. « J'ai eu un parcours enrichissant, et j'encourage les jeunes à s'engager davantage dans le social pour servir l'humanité, plutôt que d'emprunter de mauvais chemins », conclut-il.

Raffique Santally a eu un parcours des plus enrichissants, consacrant sa vie au travail social et au bénévolat. Il se distingue par son désir constant d'aider ceux qui font face à des difficultés. En retraçant son itinéraire, on découvre qu'il a obtenu un certificat en 'Cooperative Management' à l'Université de Maurice. Par ailleurs, il a suivi des cours de 'First Aid', et a obtenu un certificat de 'Higher First Aid' de l'Organisation internationale de St John Ambulance and Brigade, ainsi qu'un certificat de 'Health and Hygiene' du Health Education Correspondance Service en Inde.

Par la suite, il a travaillé en tant que 'Clerk' dans le secteur privé, puis a gravi les échelons jusqu'au poste d''Assistant Manager' au sein de la compagnie. Peu après, il a officié en tant que conseiller auprès du ministre des Infrastructures publiques, du ministre de l'Environnement, Travail et du Développement national.

Actuellement, bien qu'il ne soit plus en activité, Raffique Santally consacre son temps à servir l'humanité en tant que président de

l'ONG 'Mauritius Youth Federation' (MYF). « Je suis fier d'être engagé socialement et associé de manière active à des organismes gouvernementaux et à des ONG de renom. J'ai accédé à la présidence de la MYF en 1985. Lorsque j'ai pris la relève, la fédération n'avait dans sa trésorerie qu'une somme de quarante roupies mauriciennes. Aujourd'hui, grâce à la persévérance, à la patience et aux efforts continus, la MYF peut se vanter d'un relevé bancaire de quelques millions de roupies », souligne-t-il.

La MYF a également acquis son propre siège, le complexe multi-social Bayt-Ul-Nur qui abrite diverses activités qui contribuent au bien-être de la



communauté. Santally exprime fierté à l'idée que ses 45 années d'engagement social et bénévole aient été pleinement reconnues une organisation par internationale aussi prestigieuse que les 'Asia Awards'. Recevoir les prestigieuse le prestigieux prix du 'Asia's Outstanding NGO Leadership Awards' dans

la catégorie 'Asia's Corporate Social Responsibility', décerné par le congrès mondial de la recherche, est source de joie et de bonheur. Pour lui, ce prix symbolise la poursuite incessante de son engagement personnel en faveur de l'élévation sociale de ses compatriotes.

« Je suis profondément motivé et honoré de poursuivre ma quête vers des sommets encore plus élevés en améliorant la qualité de vie de notre nation mauricienne et de l'humanité dans son ensemble. Ce prix me donne une force supplémentaire pour continuer à servir les personnes vulnérables avec la même détermination, honnêteté et dévouement », conclut-il avec conviction.

Post cyclone Belal

L'association Zamzam vient en aide aux sinistrés

Suite au passage dévastateur du cyclone Belal, l'association Zamzam se mobilise pour apporter son soutien aux sinistrés. Le président, Ariff Bahemia, souligne l'impossibilité pour les membres de l'association de rester indifférents face à une telle situation. « ZamZam Islamic Centre est une organisation qui intervient partout où des catastrophes naturelles surviennent » déclare-til. Des visites sur le terrain ont été effectuées afin d'évaluer l'impact de la situation sur les Mauriciens, en vue de fournir une assistance adaptée.

Lors du passage du cyclone Belal, de

nombreux Mauriciens ont été touchés, et leurs maisons ont été inondées. Le président de l'association explique qu'actuellement, des repas chauds. des colis alimentaires, des médicaments. des vêtements et des

matelas sont distribués pour soulager les personnes affectées. « Nous nous engageons à aider ceux qui se trouvent dans des situations difficiles », soulignet-il, déplorant que de nombreuses



familles soient encore confrontées à des conditions précaires. Les aides ont été fournies de manière continue, que ce soit pendant ou après le cyclone.

Ariff Bahemia signale qu'une quinzaine de maisons ont été inondées et piégées

par la montée des eaux. L'association à soutenir ces personnes jusqu'à ce que leur situation revienne à la normale. Il lance un appel à tous ceux désireux de contribuer en déposant des produits tels que des vêtements, des denrées alimentaires, des

matelas, des meubles, etc., au siège de l'école ZamZam, situé rue Ail Doré à Port-Louis. Les dons en espèces peuvent être effectués sur le compte bancaire suivant: MCB-000340511060.

A MONSTROUS GENOCIDE is currently happening on this Earth, in GAZA

The perpetrators, Israel, will not stop the destruction and killing and no one else so far has intervened strongly enough to stop it.

But today there is great step for humanity: the INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE (ICJ) has just ruled for South Africa condemning Israel to take all steps to stop and prevent genocide in Gaza.

And a great bravo to 2 women who contributed to this judgement of ICJ: the Minister of international affairs of South Africa GRACE NALEDI PANDOR and Judge JOAN DONAHUE, President of the international Court of Justice.

The struggle for independence

The continued non-recognition of Palestine by Israel, its people living under siege for the last 50 years. The 'imprisonment' of the Palestinian people till today, denied return to their land, denied the 2-state solution one being an independent Palestine. Israel cites the condemnable 7th October attack by Hamas which killed 1,200 innocent Israelis. Like Hitler cited the takeover of the German economy by the Jews for him to continue eliminating all Jews, from 1940 to 1945, till 5 million of them were criminally killed.

Many human groups have in the past launched a struggle (in some cases a war) for their liberation and the establishment of an independent country. For example, the American war of independence against the British. In India, the struggles for independence from Britain were led by Gandhi and Nehru. In the 20th century, African independence movements were witnessed, as a wave of struggles for independence from European/colonialist rule. For example Kenya, led by Jomo Kenyatta, Algeria for its liberation from France, Mozambique and Angola for liberation from Portuguese rule, Malagasy nationalists revolt against the French as from March 1947, Eritrea from being an Italian colony from 1890 to 1941, then having to struggle against domination by Ethiopia, Namibia against German rule, South Africa led by Nelson Mandela

against internal apartheid rule - AND SO MANY OTHERS.

Now, let us-let the world-recognise the ongoing struggle /war of the Palestinians people for their land, freedom and independence from Israeli control and rule. Side by side with the peaceful existence of Israel free from attacks. Including the rights of the 700,000 Palestinians now living in foreign countries, a figure not far from the total number of Jewish immigrants of 482,900 who came and created the state of Israel in 1948.

So far, since October 7, in 4 months of war, 26,000 Palestinians and about 1.200 Israelis have been killed (Yes! Over TWENTY -SIX THOUSAND DEATHS, mostly PALESTINIANS). And two thirds of habitations have been destroyed. Over 300 education institutions have been destroyed and 200 teachers killed, more than 600,000 students are now without schooling. Most hospitals have been damaged of destroyed, while food, water and gas supply to the population is reduced often denied.. People in GAZA ARE STARVING!

A HOLOCAUST is happening right before our eyes while the world remains silent!

What is a genocide?

It is the deliberate and systematic destruction, completely or in part, of an ethnic, racial, religious or national group. It is inhuman, immoral, illegal and completely unacceptable. It involves violence against people simply because of their difference.

To constitute genocide, there must be a proven intent on the part of perpetrators to physically destroy a national, ethnical, racial or religious group. Cultural destruction does not suffice, nor does an intention to simply disperse a group.

United Nations

Genocide was first recognised as a crime under international law in 1946 by the United Nations General Assembly (A/RES/96-I). codified as an independent crime in the 1948 Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (the Genocide Convention). The Convention has been ratified by 153 States (as of April 2022).

Historical perspective

Throughout History, we have seen groups of misguided men, of all continents, of all 'religion' overtaken by transient madness, committing genocide. Always after genocide, the world says "never again". There had been so many examples, so many duly forgotten. For the sake of remembrance, let us recall a

- · Nazi Germans exterminating more than 5 million Jews during WWII, 1940-45.
- The Hutus massacred 800,000 Tutsis and moderate Hutus in Rwanda in
- The massacres of Muslims by Christians during the Crusades, and during the recapture of Spain from the Moslems;
- In 1915, leaders of the Turkish government set in motion a plan to expel and massacre Armenians living in the Ottoman Empire. Out of about 2 million Armenians at the time of the massacre by the early 1920s, when the massacres and deportations finally ended, some 1.5 million of Turkey's Armenians were dead, others forcibly removed from the country;
- The elimination of the Amerindians ('Red Indians') by settlers from Europe. Let us hear Chief Seattle: "My people are few. They resemble the scattering trees of a stormswept plain...There was a time when our people covered the land as the waves of a wind-ruffled sea cover its shell-paved floor, but that time long since passed away with the greatness of tribes that are now but a mournful memory". Similarly

- for the Aborigines of Australia, the traditional indigenous people of the Amazon basin and indigenous people from other parts of the world.
- Slavery, a form of cultural genocide, commonly practiced in the ancient world, but in recent times (during 15th to 19th centuries) practiced mainly on people of African origin, uprooted and sold into forced labour, including here in Mauritius;
- Stalin's Gulags in the USSR;
- 'imprisonment' Palestinian people till today, denied return to their land, denied the 2-state solution one being an independent Palestine:
- The strongly uneven world trade which enriches many and leave as many (especially producers of basic commodities) living close to starvation level

The world must congratulate South Africa who, in the spirit of Nelson Mandela fight for social justice, did send this case to the ICJ. Now calling upon the United Nations, calling upon the USA (who supply Israel with funds and weapons), the EU, China and India, the Arab states, South Africa itself and the African Union (including us, Mauritius) and indeed all countries of the world to intervene and compel Israel to implement the ICJ ruling. Stop the killing and starving of people by an immediate cease-fire in

GAZA, the release of all hostages Hamas and prisoners by Israel and negotiations future independent state of Palestine.

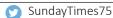


Dr Michael ATCHIA (Former United **Nations Programme Director)** For Democracy Watch Mauritius 26.1.24













Identification of flood prone areas

We need experts not politicians to solve this problem!

Flood is becoming a great danger from time to time to the lives of people where there is an urgent need to review the security of people's life and property. News headlines recently about tragic casualties by flood in some parts of Europe have stunned the World. Even in Mauritius flood is posing a great danger and threat to us where many people have been affected and victimized. It is high time that something is done to solve such catastrophic problem. How do we combat this phenomenon?

Certain politicians in the government are making a drama out of a crisis at the detriment and expense of flood victims. These politicians are not flood experts but keep showing their profiles on our National TV just to be on the limelight. What we need is good hydrologist experts and good infrastructure engineers and not lame duck politicians to ease the flood problem in this country.

Gibb Society had in 2003 identified about 300 flood prone areas in Mauritius in a report submitted to the government at that time. Since then, works have been done to install new drain pipes in those flood areas.

Nevertheless, the flood keeps coming and endangering people lives as well as agricultural products. Both government and Opposition are always at daggers' drawn on this flood issue and neither of them admitted to take the blame of bad administration for not doing their job properly.

"Since 2005 the programs that we

have done and drafted to combat flood have not been followed and into practice", nut said Rajesh Bhagwan, a former Minister of Environment Who is to be blamed for that? That is the question!

On the other side, billions of rupees has been invested by this government for drain

pipes construction and installations since this government is in power. With the big torrential rain recorded weeks ago, the accumulation of water had badly provoked the structure and conditions of the drain pipes and caused lots of damages. "Water, Water everywhere and not a Saint took pity in our soul in agony" would have said Coleridge if he had been alive. Problem of drain infrastructure as a result of flood has developed into a polemic matter between government and opposition.

The facts have been established that Mauritius has got less than 300 flood prone areas since 2003. This figure comes out of a study made by Gibb Society (Mauritius) for the government at that time on Land Drainage System where flood prone areas are situated. However, no other similar study has been made after 2003.

Mr Bhagwan, the former Minister for the Environment emphasizes that following this report, works have been carried away for the country in order to get a better system of water



By Ahmad MACKY

evacuation. He recalls the works done at "Canal Anglais" and "Ruisseau du Pouce" and many drain pipes that have been constructed and several installed in villages such as Amaury and 'Petite Julie'. "It was an on going process which has seen the collaboration of several institutions, the NDU

certainly, but also the Municipalities and the Ministry of Public Utilities", said Mr Bhagwan.

The authorities at that time claimed that drain pipes costing billions of rupees in several regions of the island have been fixed in Pamplemousses, Ste Croix, Vallée-des-Prêtres, Poudre D'Or, Argy, Dagotière, Hermitage, Bel Air, Rose-Belle, Mahébourg, Grand-Bois, Rivière-Noire, Campde-Masque, Poudre d'Or village among others.

However, the problem goes beyond a simple realization of the drain pipes. "One needs to know how to maintain the services and care for these drain pipes and educate the population on the necessity not to obstruct them", explained a hydrologist expert at that time whilst on visit in Mauritius recently. One focus point which emphasizes similarly Gibb report: "There are several issues related to human activities which result in flooding of numerous areas and are the main causes of floods of residential areas", said the report.

Message de solidarité avec le peuple de Maurice

18 ianvier 2024

L''African Council of Religious Leaders- Religions for Peace' (ACRL-RfP) exprime sa solidarité au Conseil de Religions et au peuple mauricien, durement touché par le cyclone Belal. Cette calamité a causé d'importants dégâts, déplacements et pertes, laissant nos cœurs lourds de chagrin. Nous sommes profondément attristés par les images d'inondations, d'infrastructures ravagées et de familles dont la vie a été bouleversée. Nos pensées et nos prières vont à ceux qui ont été endeuillés, déplacés ou dont les moyens de subsistance ont été touchés. En ces temps difficiles, les communautés religieuses d'Afrique et d'ailleurs restent unies pour offrir réconfort, assistance et une lueur d'espoir à nos frères et sœurs de Maurice.

Nous saluons les efforts incessants des services d'urgence, des bénévoles et des particuliers qui apportent aide et réconfort aux personnes touchées. Leur dévouement et leur compassion brillent comme une lueur d'espoir au milieu de cette adversité.

Affirmant la nécessité cruciale de mesures proactives contre le changement climatique, nous reconnaissons la dure réalité que cela pose aux communautés vulnérables en Afrique. Une action collective est impérative pour renforcer la résilience et atténuer son impact. ACRL-RfP s'engage à contribuer activement à cette cause vitale. Nous amplifierons notre voix collective pour plaider en faveur de l'action climatique, promouvoir des pratiques durables et aider les communautés à renforcer leur résilience face aux futures tempêtes.

En cette période de chagrin et de difficultés partagées, nous présentons nos plus sincères condoléances et notre soutien indéfectible aux communautés religieuses, au gouvernement et au peuple mauricien. Puissiez-vous trouver force et espoir dans cette tragédie, et que l'esprit de solidarité et de compassion guide votre chemin vers le rétablissement.

Que la miséricorde, la grâce et la paix de Dieu soient avec vous.

Déclaration du Secrétaire général

ACRL-RfP

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

Obituary

n the precinct of Bois-Marchand cemetery today, I met a friend and during our conversation he came up with the following piece of wisdom: people who love you come to see you without fail especially on three occasions - your birth, your wedding

and your death. We had been exchanging reminiscences after the burial of Abdool Rashid Mohamed, popularly known as Aid, pronounced Ayid.

Aid was the third son of Sir Abdool Razack Mohamed and the only son who was a photocopy of Sir Abdool - quite naturally he had inherited many qualities of the Pater, and had some of his own affable, ponderous, weighing his

words and thoughts before expressing them and exceptionally careful to say the right words at the right time.

Like his father, he was born with a silver spoon in his mouth but he was living a life which boys from well-to-do families would not lead. I crossed paths with

him during school days when he would be walking on the streets in his blue and white Bhujoharry College uniform. I wonder why with his background he did not make it to the Royal College. But he made it to England though where he graduated as an accountant



and he took up jobs in London, Saudi Arabia and Tunisia.

He had had a very enriching career overseas. On our occasional meeting at the bank or the vegetable stall in Grand-Bay, I would ask him why he

did not take a part time job to keep himself busy. He had a response that would astound you, "You know bhayya, I have seen so much money in my life that I do not want to look at it any more. In Saudi Arabia, I was responsible of the finance of a multinational and I was

surrounded in my office with all forms of money: notes, coins, cheques, securities, bonds, you name it, all stacked on tables, chairs, in drawers and coffers, literally everywhere in the room, so much so, that I had to create space to walk among the money. My boss begged me to be his partner but I refused. A mere one-digit percentage share was enough to make me a millionaire in dollars several times over."

He did not talk much about his family but maybe he did not have a very happy marriage as

he was living alone in Pereybère while his wife was living in England with his two sons. He was casually dressed all the time, most probably travelling by bus to Grand Bay from Pereybère or occasionally driving a car which had known better days.

He was happy he was not working. He had plenty of time to spend with people in Grand-Bay and the market [la foire] in Goodlands. Watching him from far in intimate discussion with the vegetable seller or the fisherman, you would say that the interlocutors had known each other for a long time. But he was new to the North of the country. Some of his interlocutors who know me would ask me about him and would be surprised by his simplicity and empathy when told that he was the son of Sir Abdool Razack Mohamed.

So long Aid. I'll miss you. So will the numerous Northern coastal friends and the shoppers of Goodlands bazaar who would have flocked to Bois Marchand to say goodbye if only they knew you are leaving them. Some pious people believe that there is a hadith that says that Allah swt loves someone who is loved by people. I pray it is true. May Allah swt grant you Jannat ul Firdaus and sabr to your great family, some of whom I know personally Shakeel, Zakir and Shaheen and Mael and other dear ones who are bereaving.

> Dawood Auleear 25 January 2024





La grandeur du Saint Prophète (PSSL) du point de vue du Mi'raaj Shareef

'évènement du Mi'raaj Shareef Lmarque un tournant important dans l'histoire de l'Islam. Il intervient au moment où le Saint Prophète (PSSL) est revenu de Taïf alors qu'il était allé transmettre le message de la paix aux habitants en toute sincérité, mais il reçut de leur part une volée de pierres lancée par des gamins. Blessé et les pieds ensanglantés, le Saint Prophète (PSSL) est revenu à Makkah et se reposait dans la maison d'Umm Haani, sa cousine, quand Hazrat Jibraeel (AS) est venu l'informer qu'il était attendu à la Masjid al-Aqsa de Jérusalem pour y conduire en prière tous les Prophètes précédents. Ensuite, toujours avec Hazrat Jibraeel (AS), le Saint Prophète (PSSL) a entamé l'autre partie de son voyage céleste en parcourant les sept cieux pour rencontrer le Seigneur Très-Haut, là où il n'v a ni espace ni temps, c'est à dire le Laa Makaan.

Avant lui, aucun Prophète n'a eu le privilège de conduire en prière toute la confrérie de la Prophétie. C'est un insigne honneur qui n'a été octroyé qu'au fils d'Aaminah, puisqu'il est de toute évidence le plus grand des Prophètes et Messagers (Sayyadil Ambiya wal Moursaleen). Puis, ayant traversé les sept cieux, quand les deux compagnons arrivèrent au Sidratul Muntaha, voilà que l'archange Jibraeel

(AS) avoua son incapacité à aller plus loin, de peur d'être consommé par les lumières de la splendeur divine. Il dit au Saint Prophète (PSSL) : « Ceci est ma limite, [Siddratul Muntaha], je ne peux aller plus loin. Mais quant à vous, Yaa Rasoolullah (PSSL), n'ayez crainte. Avancez, votre station (Maqam) est très

haute. » La nuit du Mi'raaj Shareef met en évidence la supériorité du Saint Prophète (PSSL) sur toute la création, car après avoir souligné son rang vis-à-vis des Prophètes (AS) en lui accordant l'Imamat lors de la prière à al-Aqsa lors de cette nuit bénie, voilà que nous voyons qu'il peut traverser là où nul ange ne peut s'aventurer.

Ouand enfin il rencontre son Seigneur. il est parvenu au sommet de ce que l'homme peut atteindre. Allah fait Luimême état de cette rencontre dans le Sujah An-Najm

"And he was on the horizon of the highest heaven. Then the Spectacle became closer, and came down in full view. So the distance between the Spectacle and the beloved was only two arms' length, or even less. So Allah divinely revealed to His bondman, whatever He divinely revealed. The heart did not deny, what it saw. (The Holy Prophet was bestowed with seeing



Allah) What! So do you dispute with him regarding what he saw? And indeed he did see the Spectacle again. Near the lote-tree of the last boundary." [S 53: V 7-14] [Traduction d'Imam Ahmad Raza Khan (RA), version anglaise par Professor Shah Faridul Haq (RA).

Le Saint Our'aan nous ordonne donc de cesser de débattre sur ce qu'il a vu. Ce qu'il faut retenir de l'évènement du Mi'raaj, c'est la grandeur du Saint Prophète (PSSL), le haut-rang dont il bénéficie auprès du Seigneur Très-Haut parce que lui seul a eu ce cadeau du Mi'raaj, et personne d'autre. Soyons

fiers de faire partie de la seule Ummah dont le chef a eu le privilège du Mi'raaj Shareef. Apprenons à le respecter et l'aimer comme il se doit. Peut-être qu'Allah nous fera miséricorde à cause du respect que nous lui aurons témoigné. Il y a des gens qui se disent musulmans mais qui trouvent toujours le moven de dire des choses déplaisantes à propos du Prophète (PSSL). Parfois, on se demande s'ils sont vraiment musulmans. Nous célébrons le Mi'raaj Shareef ainsi que le cadeau qu'il nous a rapporté, c'est à dire la Salaat. Soyons réguliers dans

son accomplissement à l'heure prescrite.

Interrogé à propos du Mi'raaj Shareef, Nizaamuddeen Khwaja Mahboob-e-Ilaahi, a répondu ceci : "Imagine the best. Ask not for details." [Fawaaidal Fuwaad]

Par Abdus Saboor Mohamed Saleh

Ealamities isasters

n average, there are about 6,800 natural calamities, including cyclones, wildfires, hurricanes, earthquakes, heatwaves, eruption and flooding happening every year worldwide. In addition to that died from more than 238,000 people died in global and state-based conflicts last year and the number skyrocketing with the Palestine killings and Ukraine and

Why so many disasters and calamities sent to the human kind by Allah, the Almighty? As part of our Islamic faith, we believe that all the occurrences of these disasters and calamities are in the hands of Allah. However, for some of us our faith can get shaken during times of trials and hardships. It is during those times though that we should remind ourselves that a believer's position and rank is raised in front of Allah and that such a hardship may very well be a sign of Allah's love for the believer. This can help us in maintaining and even strengthening our faith.

The Prophet Muhammad (saw) said: "Great reward comes with great trials." When Allah loves a people, He tests them, and whoever accepts it attains His pleasure, whereas whoever shows discontent with it incurs, His wrath." The Prophet has provided a message of relief for those who endure difficulties with patience. He also associated greatness of disasters and calamities with higher rewards. Allah has provided an opportunity of high rewards for those who endure these challenges with patience rather than with complaints and ingratitude. And for those who show displeasure and discontent with Allah's decree end up in a lose-lose situation because not only they have to live through their current suffering but also incur Allah's wrath for their displeasure and discontent with His decree.

We should also realize that our patience when facing difficulties raises our status in front of Allah, and may lead to the forgiveness of our sins. He says in the Quran: "Only those who are patient shall receive their reward in full, without reckoning."

Childhood normally means innocence, fun, freedom and love, but in Gaza children speak and understand politics almost from day one. They are vivid example, with incredible bravery and complete trust in God. Palestinian kids have more courage than all of us put together. Palestinians are showing enormous bravery during this moment of horror.

Hence, we should also realize that Allah puts regularly His steadfast believers through trials and tribulations. Some who face difficulties are punished for their sins. "When Allah wants to do good to someone He puts trial on him first," says the Hadith. Furthermore, if the one who is affected shows displeasure and panic, then

it cannot be thought that his calamity is an honour from Allah to raise him in status, because Allah knew that he would not be patient and accept it with contentment. So, in this case it is most likely that it is a requital and punishment.

If the Muslim is a devoted worshipper, obedient and righteous, and there is nothing between him and Allah but true servitude, gratitude, praise, repentance and submission to Him then it is most likely that this calamity is a kind of honour and raising him in status. If they know him to be righteous, then they may give him the glad tidings of raised status before Allah if he is patient in bearing the calamity.

Regarding difficulties, in the following verse Allah compares the situation of

sundaytimes75



By Bashir Nuckchady

the one who is steadfast in his faith and facing difficulties with those who are evil doers and are in a similar situation:

"... if you are suffering hardships then surely, they too are suffering as you are suffering, but you have a hope from Allah for the reward that for which they hope

not; and Allah is Ever All-Knowing, All-Wise.'

So, a true believer can face his difficulties with a positive state of mind hoping for rewards from Allah and such an attitude can provide true relief and happiness. Besides, if Allah lifts this calamity from the believer and saves him from the torment, then that can double the reward and happiness. Allah says in the Quran:

.. and give glad tidings to the patient. Who, when afflicted with calamity, says: "Truly! To Allah we belong and truly, to Him we shall return."

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

Manchester United nomme Omar Berrada au poste de directeur general

Tanchester United a annoncé de Manchester City, au poste de directeur général.

Manchester United a créé une énorme surprise en nommant Omar Berrada, de Manchester City, au poste de directeur général. Le club d'Old Trafford cherchait un directeur général pour succéder à Richard Arnold, qui est parti avant qu'INEOS n'accepte de racheter 25% des parts du club.

Cette situation les a conduits à recruter Berrada, l'un des principaux artisans des récents succès sur et en dehors du terrain de City, leur rival. Un communiqué de United indique que la nomination de Berrada «représente la première étape» du club qui remet «le football et les performances sur le terrain au cœur de tout ce qu'il fait».



Manchester United a déclaré que la date d'entrée en fonction de Berrada serait confirmée en temps voulu. Il est probable qu'il prenne ses fonctions au cours de l'été, avant la nouvelle saison. United recherchait en priorité un candidat ayant fait

ses preuves dans le football, mais également capable de gérer l'aspect commercial. Berrada a excellé dans ces deux domaines à Manchester City et au FC Barcelone.

Source: fr.besoccer

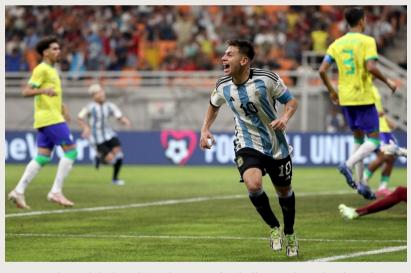
Manchester City annonce l'arrivée de l'Argentin Claudio Echeverri

Manchester City a annoncé l'arrivée de l'Argentin Claudio Echeverri, en provenance de River Plate. Le joueur de 18 a signé un contrat jusqu'en 2028.

River Plate et Manchester City ont officialisé un accord pour le transfert de la promesse argentine Claudio Echeverri. Il a signé un contrat jusqu'en 2028.

Selon Fabrizio Romano, Manchester City a déboursé environ 14,5 millions d'euros - plus 9 millions de bonus - pour s'offrir Claudio Echeverri, surnommé El Diablito, qui s'est distingué avec l'Argentine lors de la Coupe du monde des moins de 17 ans en 2023.

Le milieu offensif de 18 ans restera toutefois avec les Millonarios



avant de rejoindre l'Angleterre en janvier de l'année prochaine, a indiqué le club anglais. Manchester City s'offre là un très joli coup en recrutant le plus gros espoir du

football argentin, qui était également suivi par plusieurs cadors européens dont le FC Barcelone.

Source: fr.besoccer

OFFICIEL:

Gabriel Moscardo signe au Paris SG

Le Paris Saint-Germain a annoncé l'officialisation du transfert du milieu de terrain brésilien Gabriel Moscardo. Il est cependant prêté dans la foulée à Corinthians, son club actuel.

Le Paris SG continue avec sa politique de renouvellement de l'effectif, pour laquelle il a donné un rôle particulier au football sud-américain. Après les derniers transferts de Lucas Beraldo et Manuel Ugarte, les pensionnaires du Parc des Princes ont maintenant annoncé la signature de Gabriel Moscardo

C'est un joueur de 18 ans qui a fait ses débuts professionnels à Corinthians le 28 juin 2023. L'accord conclu fin décembre autour d'un transfert de 20 millions d'euros + 2 millions de bonus reste valable, bien que l'équipe de la capitale française n'ait pas confirmé le montant de l'opération.

Gabriel Moscardo, souvent comparé à Casemiro, a signé jusqu'en 2028 avec le PSG, mais il restera prêté dans son club actuel jusqu'à la fin de la saison. Jusqu'à présent, il a disputé 25 matchs avec le club de Sao Paulo, pour 1 but et 1 passe décisive.

«Je suis très heureux de rejoindre le Paris Saint-Germain, c'est l'un des plus beaux jours de ma vie. C'est un projet avec de jeunes joueurs talentueux. J'ai hâte de rejoindre le groupe et de rencontrer l'ensemble de l'équipe et du staff. J'espère gagner de nombreux trophées sous les couleurs Rouge & Bleu et rendre les supporters heureux», a déclaré le Brésilien.

Source: fr.besoccer



Trois supporters de Séville décèdent en allant à Madrid pour le match contre l'Atlético

Le Séville FC pleure la mort de trois de ses supporters, décédés dans un accident de la route alors qu'ils se rendaient à Madrid pour assister au quart de finale de leur équipe contre l'Atlético de Madrid.

Le Séville FC est en deuil. Trois personnes sont mortes jeudi dans un accident de la route. Elles ont été identifiées comme des supporters du Séville FC qui se rendaient à Madrid pour assister au quart de finale de la Coupe du Roi contre l'Atlético de Madrid au stade Metropolitano. Il s'agit d'un père et d'un fils, tandis que l'identité de la troisième personne n'a pas été révélée, tous originaires de Moron de la

Frontera (Séville).

«Séville déplore profondément la mort de trois supporteurs sévillans ce matin dans un accident de la route alors qu'ils se rendaient à Madrid pour assister au match de ce soir», a écrit le club andalou dans un communiqué publié sur son site.

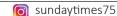
La Liga a également présenté «ses condoléances aux familles et aux amis des trois supporters de Séville décédés». De son côté, l'Atletico a présenté ses «plus sincères condoléances à la famille du Séville FC et aux proches» des trois supporters décédés.

Source: fr.besoccer













Kalvin Phillips va rejoindre West Ham



Le journaliste Fabrizio Romano, spécialiste du marché des transferts, affirme que West Ham a trouvé un accord avec Manchester City pour le prêt de Kalvin Phillips jusqu'à la fin de la saison, avec une option d'achat.

Bien que Manchester City ait déboursé 49 millions d'euros pour le recruter en 2022, Kalvin Phillips n'entre plus dans les plans de Pep Guardiola. La preuve, il n'a été titulaire qu'à deux reprises cette saison.

Le journaliste Fabrizio Romano annonce ce mardi que West Ham a trouvé un accord pour le prêt de l'international anglais jusqu'à la fin de la saison, avec une option d'achat. Cette même source précise également que les rumeurs envoyant Kalvin Phillips du côté du FC Barcelone étaient tout simplement fausses. De plus, le joueur a toujours donné la priorité à la Premier League.

Le milieu de terrain devrait passer sa visite médicale ce mercredi. Il espère ainsi se relancer sous les ordres de David Moyes.

Source: fr.besoccer

Ronald Araujo n'est pas à vendre

Deco, le directeur sportif de Barcelone a parlé à Movistar+ sur l'avenir de Ronald Araujo et a déclaré que celui-ci n'est pas à vendre.

Ronald Araujo fait l'objet de plusieurs rumeurs de départ sur ce mercato d'hiver. Selon la presse, le Bayern Munich serait prêt à payer environ 100 millions d'euros pour s'offrir l'Uruguayen. Deco, le directeur sportif du FC Barcelone, a voulu mettre les choses au clair à ce sujet et a assuré que le défenseur n'est pas à vendre.

«Il est l'un des joueurs importants du FC Barcelone pour le présent et l'avenir. Nous n'envisageons pas de le vendre. Nous voulons qu'il soit heureux et il le montre tous les jours. Il n'y a rien à dire. L'important est qu'il soit ici avec l'envie et le cœur», a-t-il déclaré à

Deco a profité de l'occasion pour clarifier également la situation financière du club catalan : «Nous ne bénéficions pas du Fair-Play

financier. C'est le même problème que beaucoup d'équipes de Liga, mais nous continuons à travailler.»

Source: fr.besoccer



Salah sera de retour à 100 % pour la finale de la CAN s'il est apte, dit Klopp



L'entraîneur de Liverpool, Jurgen Klopp, a déclaré que Mohamed Salah reviendrait "à 100 %" pour la finale Coupe d'Afrique des Nations s'il se rétablit à temps.

Mohamed Salah est rentré à Liverpool pour se faire soigner après s'être blessé aux ischio-jambiers lors du match nul (2-2) de l'Égypte contre le Ghana la semaine dernière, dans le cadre de la phase de groupes de la

La blessure était plus grave qu'on ne le pensait initialement et, selon le directeur adjoint de Liverpool, Pepijn Lijnders, le joueur de 31 ans pourrait revenir sur les terrains "dans trois ou quatre semaines si tout se passe bien". La finale de la CAN aura lieu le 11 février et Jürgen Klopp a déclaré qu'"il a toujours été clair" que Salah reviendrait si son pays atteignait la finale du tournoi.

"L'Egypte et Liverpool ont le même intérêt, nous voulons que Salah soit en forme le plus tôt possible. Nous l'avons fait venir ici non pas pour l'éloigner de l'Égypte, mais pour lui offrir le meilleur traitement médical possible. Si Salah est en forme et que l'Égypte va en finale, il a toujours été clair qu'il reviendrait à 100 %. C'est ce que veut Mo, c'est ce que nous voulons", a déclaré le coach des Reds en conférence de presse après que son équipe a atteint la finale de la Carabao Cup mercredi.

L'Égypte affrontera la RD Congo en huitièmes de finale de la CAN ce dimanche.

Source: fr.besoccer

Le Real Madrid s'intéresse à Yan Couto

Sous contrat jusqu'en 2025 avec Manchester City, Yan Couto réalise une énorme saison avec Girona où il est prêté. Le journal Marca révèle que le Real Madrid serait très intéressé par sa signature.



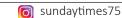
Girona est l'équipe révélation de la saison 2023-24. Des noms comme Dovbik, Savinho et Yan Couto attisent logiquement les convoitises en Europe.

Ce dernier, prêté par Manchester City à Girona cette saison, serait d'ailleurs dans le viseur du Real Madrid en vue d'un transfert lors du prochain mercato d'été. À la recherche d'un latéral droit, le Brésilien serait le favori de la direction madrilène pour prendre la succession de Dani Carvaial.

Pour le moment, le géant espagnol a seulement pris des renseignements à son sujet, mais il souhaiterait profiter de ces prochains mois pour avancer dans ce dossier.

Source: fr.besoccer









En vue de ce duel de Coupe d'Afrique des Nations qui approche à grands pas, la RD Congo sera l'adversaire de l'Égypte

Le coup d'envoi de ce match, qui se déroulera au Stade Laurent-Pokou (San Pédro) sera donné le dimanche 28 janvier 2024 à 21h. Les deux équipes se sont déjà rencontrées 5 fois depuis 1970, le dernier match entre les deux formations a été remporté par Égypte le mercredi 26 juin 2019 (CAN - 2e journée : 2-0).

l'Égypte se prépare à disputer cette confrontation après son précédent match nul face à Îles du Cap-Vert en Coupe d'Afrique des Nations qui s'est terminé sur le score de 2-2.

Lors de la rencontre précédente, l'Égypte affichait un taux de possession de balle de 53% et 26 tentatives de tir au but dont 7 cadrés. Du côté de l'Égypte, les joueurs ayant réussi à envoyer le ballon au fond des filets sont Trézéguet (50') et Mostafa Mohamed (93'). En face, Îles du Cap-Vert, a eu 6 tentatives de tir au but dont 3 cadrés. Gilson Benchimol (45') et Bryan Teixeira (99') a marqué pour Îles du Cap-Vert.





Dernièrement, les confrontations qu'a disputées l'Égypte ont tendance à être palpitantes. Ces dernières présentent des traits notables, à savoir une quantité impressionnante de buts marqués. Rien qu'au cours des six derniers face-à-face de l'Égypte, les deux camps ont inscrit un cumul de 22 buts (avec une moyenne de 3.67 par match) dont 16 de ces derniers sont à attribuer à l'Égypte.

Lors de sa dernière confrontation, la RD Congo a obtenu le nul contre la Tanzanie en Coupe d'Afrique des Nations. Le score final était de 0-0.

Lors du match précédent, la RD Congo avait enregistré un taux de possession de balle de 49% et 9 tirs au but dont 3 cadrés. En face, la Tanzanie, a eu 4 tirs au but dont 0 cadrés.

Sur 5 des 6 rencontres antérieures auxquelles participé RD Congo, peu de buts ont été engrangés entre eux et les camps adverses.

Au cours de cette période, la moyenne de buts inscrits n'est à peine que de 1.33, avec une moyenne de buts atteignant 0.5 pour RD Congo. Toutefois, il nous reste à découvrir si cette tendance va réellement continuer durant cette prochaine confrontation.

En championnat, le dernier match entre ces deux clubs a eu lieu lors de la 2ème journée de Coupe d'Afrique des Nations le 26/06/2019. Les deux équipes se sont quittées sur le score de Egypte 2-0 RD Congo.

Jürgen Klopp quittera Liverpool en juin

ürgen Klopp a annoncé, vendredi, sa décision de quitter son poste d'entraîneur de Liverpool à l'issue de la saison. À la surprise générale, Jürgen Klopp a annoncé, via le compte X de Liverpool ce vendredi, qu'il quitterait le club de Premier League en fin de saison. Chez les Reds, qu'il a rejoints en 2015, l'Allemand (56 ans) a remporté la Premier League en 2019-20, la Ligue des champions en 2019, la FA Cup en 2022, la League Cup en 2022 et la Coupe du monde des clubs en 2019. Son équipe a aussi échoué deux fois en finale de la Ligue des champions, en 2018 et en 2022.

Dans une vidéo diffusée sur le compte X du club, Jürgen Klopp, visiblement ému, a détaillé sa volonté de mettre un terme à un contrat qui courait jusqu'en 2026 : « C'est que je suis, comment dire, à court d'énergie. (...) Lorsque nous étions assis ensemble et que nous parlions des recrutements potentiels, du prochain stage d'été et de la possibilité d'aller où que ce soit, l'idée m'est venue de ne plus être sûr d'être ici, ce qui m'a surpris moi-même. » L'ancien entraîneur du Borussia Dortmund a également précisé qu'il avait informé les propriétaires du club de cette décision dès novembre.

